

Zeitschrift: SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways
Herausgeber: Schweizerische Bundesbahnen
Band: 1 (1927)
Heft: 1

Artikel: La Fête des Vignerons a Vevey = Das Winzerfest in Vevey = The Fête des Vignerons
Autor: Bourgeois, W.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-780877>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA FÊTE DES VIGNERONS A VEVEY

1^{er}, 2, 4, 5, 8, 9 août 1927

Cette belle, cette unique fête sera célébrée à Vevey les 1^{er}, 2, 4, 5, 8 et 9 août 1927. De toutes parts, aussi bien de l'étranger que de la Suisse, on viendra assister à l'une ou l'autre des six représentations annoncées, qui seront données sur la Grande Place où l'on termine la construction d'imposantes estrades pouvant recevoir 14.000 personnes.

Mais qu'est-ce que la Fête des Vignerons? Représentation allégorique de la vie champêtre dans les quatre saisons, spectacle magnifiant le travail de l'agriculteur et du vigneron, la Fête des Vignerons est un hymne à la terre féconde et nourricière. Unique en son genre, elle ne ressemble à aucune autre des grandes festivités nationales suisses. Ce n'est pas un de ces «Festspiel», chers à la Suisse allemande, montrant les aspirations d'un peuple vers la liberté; encore moins une pièce de théâtre, de ce théâtre dit «national», mettant en scène un héros légendaire ou historique.

C'est une manifestation originale et caractéristique du génie du lieu, née du sol même où elle se célèbre: c'est la synthèse et la glorification artistique du travail agricole et plus spécialement de la culture de la vigne. Comme l'a dit Juste Olivier, le poète vaudois par excellence, «c'est notre renom, notre création propre, notre chef-d'œuvre national. Elle est l'image du Pays de Vaud, des travaux des ses enfants et de leurs joies».

L'organisation de la Fête des Vignerons est assumée par la Confrérie des Vignerons de Vevey, corporation dont les origines paraissent remonter au XII^e siècle. Son existence est établie par des documents précis à partir du XVI^e siècle. Connue alors sous le nom d'Abbaye de l'Agriculture de Vevey, dite de St-Urbain, elle acquiert, quelques dizaines d'années plus tard, la dénomination de Louable Confrérie. Au XVII^e siècle, elle est peu nombreuse et ne compte qu'une trentaine de membres. Elle avait — et c'est encore le cas aujourd'hui — pour mission de surveiller la culture des vignes, de les visiter

à des époques déterminées, de récompenser les vignerons diligents et d'user de remontrances vis-à-vis des négligents.

En ces temps révolus, la Confrérie organisait une modeste fête, la Parade, qui avait lieu d'abord annuellement, puis une fois tous les trois ans et ensuite une fois tous les six ans, étant entendu qu'elle serait renvoyée si elle tombait à «une année de calamité». Cette Parade célébrait par des chants et quelques symboles les travaux agricoles. Peu à peu, la fête gagna en importance et les porteurs d'attributs, figurant les quatre

saisons de l'année, furent admis au cortège. C'est que la Parade de la Confrérie de St-Urbain avait un sens, exprimait quelque chose, correspondait

aux sentiments intimes du pays. Elle devait se développer au cours des âges, jusqu'à devenir l'émouvant spectacle qu'elle est aujourd'hui: fête du travail et des saisons, fête de la Patrie vaudoise dans ce qu'elle a de plus touchant.

Mais faisons ici appel à l'éloquence des chiffres

pour montrer succinctement l'importance qu'a prise la Fête des Vignerons au cours des cent dernières années. En 1819, les estrades peuvent contenir 2000 personnes. Pour cette fête-là, déjà, une partition spéciale fut écrite, un livret édité, un corps de Cent-Suisses adjoint au cortège.

En 1833, les estrades sont construites de façon à pouvoir recevoir 5000 personnes. Les premiers bateaux à vapeur amenèrent un grand nombre de spectateurs. La fête dura deux jours; les dépenses s'élevèrent à 28.000 francs.

Dès 1851, on commence à faire grand. Cette année-là les estrades contenaient 7000 personnes et la dépense fut de 64.850 francs pour trois jours de fête.

Si, en 1865, le nombre de jours de fête ne fut pas augmenté, on se rattrapa, en revanche, sur la mise en scène, qui fut splendide, et sur les dépenses, qui atteignirent cent cinquante mille francs. Les estrades pouvaient recevoir 11.000 spectateurs.



Vevey, Vue générale / Vevey, Gesamtansicht

En 1889, on augmente encore le nombre des places. Au cours de cinq représentations, plus de 60.000 personnes se succédèrent sur les estrades. Hugo de Senger, de Genève, avait écrit une charmante partition et plusieurs poètes de la Suisse romande avaient collaboré à l'élaboration du livret. La fête coûta trois cent mille francs.

L'impression fut si forte qu'un éminent critique écrivit entre autres ceci au lendemain de cette manifestation grandiose :

« Je suis sorti de ce spectacle avec un surcroît d'amour pour ce pays. La Fête des Vignerons est un hymne grandiose de reconnaissance à la gloire du Créateur. On sent vibrer l'âme naïve, croyante, laborieuse et

La Fête des Vignerons de 1927

Conçue, dans ses grandes lignes, sur le même plan que les fêtes précédentes, la Fête des Vignerons de 1927 se séparera d'elles par l'ampleur qu'elle revêtra. Elle atteindra un sommet qu'on ne pourra que difficilement dépasser à l'avenir. C'est que, si l'extérieur n'a ménagé son concours ni pour le fonds de garantie, ni pour le recrutement des figurants, la majeure partie du travail et des responsabilités repose sur la population de Vevey. Mener à chef une entreprise comportant un million de francs de dépenses et le recrutement de



Château de Chillon et Dent du Midi / Schloss Chillon und Dent du Midi

fière du peuple romand. Et l'on en sort avec l'impression bienfaisante que produisent toutes les choses grandes, toutes les choses bonnes, toutes les choses belles et toutes les choses honnêtes.»

Le vif succès que remporta la fête de 1905, la première du XX^e siècle, est dû à la collaboration de trois artistes vaudois : Gustave Doret pour la musique ; René Morax pour le poème ; Jean Morax pour les costumes. Six enthousiastes représentations eurent lieu. Plus de cent mille spectateurs applaudirent les chants et les danses de 1800 figurants. L'abbé-président était M. Emile Gaudard, conseiller national. Les dépenses se montèrent à quatre cent cinquante mille francs.

« J'ai vécu un rêve merveilleux dont la vision me suivra pendant toute ma vie, écrivait un étranger, ami de la Suisse. Avec l'assistance j'ai vibré dans un commun frisson de joie haute et saine. La beauté m'est apparue dans une de ses manifestations les plus complètes et les plus merveilleuses.»

2000 figurants est presque un coup d'audace pour une petite localité de 20.000 habitants. Mais avec la foi ne transporte-t-on pas des montagnes ? Or on croit fermement à la Fête des Vignerons à Vevey. On y croit parce que cette festivité a exalté d'âge en âge une population portée aux plus nobles enthousiasmes, parce qu'on considère comme un insigne honneur d'y être mêlé et qu'il n'y a pas de sacrifices trop grands pour assurer le succès d'un spectacle glorifiant ce que l'homme ressent le plus vivement : la beauté des saisons et le travail de la terre.

La fête, donc, comprendra 2000 figurants. Un grand chœur de 300 chanteurs, cinq corps de musique avec 300 exécutants, un grand orchestre de 150 musiciens interpréteront la magistrale partition écrite par M. G. Doret, dont le beau talent est renforcé, pour la cir-

constance, par l'expérience qu'il a acquise à la fête de 1905. Ces massifs ensembles chorals et musicaux soutiendront en outre les solistes, ainsi que les chants, les ballets qu'exécuteront les troupes de l'Hiver, du Printemps, de l'Été, de l'Automne. Le livret a été composé par M. Pierre Girard, de Genève, un jeune auteur qui entretient un délicat commerce avec les Muses. Les costumes et les décors ont été dessinés par M. E. Biéler, le bon peintre connu de long en large pour sa probité artistique et la fraîcheur de son inspiration. M. Biéler a réalisé des merveilles, reconstituant avec un goût

national, qui a déjà fonctionné en cette qualité à la fête de 1905. C'est dire que l'expérience ne lui fait pas défaut et qu'avec un tel chef on sait où l'on va, à quoi l'on s'engage.

* * *

Si le public, exception faite pour les figurants, ne sait rien encore, et ne doit rien savoir jusqu'à la première représentation de la musique de G. Doret, ni du poème de Pierre Girard, il a eu, le dimanche 29 mai, l'occasion d'admirer quelques-uns des beaux costumes



Fête des Vignerons 1905. La farandole / Winzerfest 1905. Winzertanz

Phot. Boissonnas, Genève

exquis une étonnante collection de costumes XVIII^e et de l'antiquité grecque. Puisant ses sources dans les trésors entassés dans les musées, il a serré l'authenticité d'aussi près que possible, banissant toutes les fantaisies qu'on se plaît à apporter en général dans les cortèges dits « historiques ». C'est pourquoi son œuvre fera sensation. On l'admira dans l'enceinte de la fête, mais on en saisira de plus près la texture lors du cortège qui parcourra Vevey et La Tour-de-Peilz le samedi 6 août, ainsi qu'à l'issue des représentations des mardis 2 et 9 août.

A signaler, dans un autre ordre d'idées, que tous les membres des comités d'organisation, les chefs de divisions et de corps font partie de la Confrérie des Vignerons; l'Abbé-Président est M. E. Gaudard, conseiller

confectionnés d'après les maquettes de M. E. Biéler. Le dimanche 29 mai était cette journée de la Publication, cérémonie traditionnelle au cours de laquelle des hérauts lurent solennellement en douze endroits une proclamation annonçant que la Fête des Vignerons serait célébrée les 1, 2, 4, 5, 8 et 9 août 1927. En la personne de ces hérauts, on reconnaissait quelques-uns des conseillers et rière-conseillers (conseil de surveillance) de la Confrérie des Vignerons. Vêtus de costumes XVIII^e — redingote marron ou lie de vin — ils allaient, précédés et suivis d'une troupe de Cent-Suisses, dont la réussite est admirable. Avec leur pourpoint chamois, leurs culottes bouffantes relevées de rubans aux vives couleurs, que ces hommes, coiffés de chapeaux à l'espagnole, avaient d'allure et de mâle prestance! Ils

encadreraient le porte-étendard des Cent-Suisses, le vénérable drapeau de la Confrérie et quelques couples de ces délicieux vigneron du Printemps et de l'Automne.

L'apparition de ce cortège, entraîné par les marches lentes de la musique d'honneur (Union instrumentale de Lutry), elle aussi somptueusement costumée, enchanta les Veveysans et le nombreux public accouru de toutes parts. On pressentait la beauté éclatante de la fête, d'avance on voyait le clair soleil matinal mettre en valeur la fraîcheur des costumes et l'on s'imaginait aussi entendre, dans un rythme impressionnant, la

lieu également une grande fête de nuit. Pendant toute la durée de la fête, d'ailleurs, soit du 1^{er} au 9 août, des divertissements variés seront offerts aux hôtes de la ville de Vevey.

Prospectus à disposition dans tous les bureaux officiels de renseignements et les principales Agences de voyage. A Vevey: Bureau officiel de la Société de Développement, place de la Gare.

Les chemins de fer fédéraux organiseront pour les visiteurs du dehors de nombreux trains spéciaux, dont on trouvera l'horaire à la page 34 ci-après.



Fête des Vignerons 1905. Entrée triomphale des troupes / Winzerfest 1905. Auftakt zum Festspiel Phot. Boissonnas, Genève

voix puissante des musiques et des chanteurs célébrant par des hymnes d'allégresse l'immuable beauté de la terre.

W. Bourgeois.

Programme et trains spéciaux

Sur les estrades, construites avec le plus grand soin, 14,000 personnes pourront trouver place en toute sécurité. La représentation du 1^{er} août commencera à 7^{3/4} heures, celles des 2, 4, 5, 8 et 9 août à 8 heures du matin. Les cortèges sont prévus aux dates suivantes; Mardi 2 août, à l'issue de la représentation, samedi 6 août, dès 2 heures de l'après-midi, mardi 9 août, à l'issue de la représentation. La merveilleuse symphonie de couleurs de ces imposants cortèges laissera sans nul doute un souvenir inoubliable au spectateur. Le 6 août aura

DAS WINZERFEST IN VEVEY

Im vergangenen März hat eine frohe Botschaft ihren Weg durch die schweizerische und ausländische Presse gemacht: die Generalversammlung der Winzerzunft von Vevey hat einstimmig beschlossen, im August 1927 wiederum ein Winzerfest abzuhalten. Die Wichtigkeit, die diesem Beschlusse beigemessen wurde, hat wohl die jüngere Generation, die noch nie «dabei» war, etwas überrascht. Um nämlich zu erfassen, was die Ankündigung eines Winzerfestes bedeutet, muss man schon einmal an dieser Festlichkeit teilgenommen haben, die von einer Generation zur andern auf eine ebenso eigenartige wie künstlerische Art symbolische Szenen prächtigster Art weiterträgt.

Die folgenden Zeilen haben denn auch nur den Zweck, den nicht Eingeweihten ein annäherndes Bild zu geben über den Ursprung der Winzerzunft und den Umfang, den im Laufe der Jahrhunderte ihr Fest genommen hat, das einzig in seiner Art ist und das nur alle fünfzehn bis zwanzig Jahre einmal gefeiert wird. Wir reden absichtlich nur von einem annähernden Bild; denn es ist unmöglich, in wenigen Zeilen einen so grossen Gegenstand zu behandeln, um so mehr, als die grossartigen Bilder des Winzerfestes sich wohl bewundern, aber nur schwer beschreiben lassen.

Nach der Überlieferung soll der

Ursprung der Zunft in das XII. Jahrhundert zurückreichen. Indessen weisen genaue Dokumente erst vom XVI. Jahrhundert an das Bestehen der

Korporation nach, die damals den Namen einer

Abbaye de l'Agriculture de Vevey, dite de

Saint-Urbain trug. Einige Jahr-

zehnte später erwarb sie sich die Bezeichnung einer Louable Con-

frérie, einer «löblichen Bruderschaft». Im XVII.

Jahrhundert war sie wenig zahl-

reich: ihr gehörten nur etwa dreissig Mitglie-

der an. Sie hatte — und das ist heute noch so —

zur Aufgabe die Überwachung

des Weinbaues, die Rebenbesichtigung zu bestimmten Zeiten, die Belohnung fleissiger Winzer und die Ermahnung von nachlässigen Rebleuten.

Schon in jenen alten Tagen hielt die Bruderschaft ein bescheidenes Fest ab, die Parade, das zuerst alljährlich, dann einmal in drei und schliesslich in sechs Jahren stattfand, wobei es abmachungsgemäss verschoben wurde, wenn es in ein Notjahr fiel. An dieser Parade wurden die ländlichen Arbeiten durch Gesänge und einige symbolische Darstellungen gefeiert. Nach und nach gewann das Fest an Wichtigkeit, und die Träger von Attributen des Ackerbaues wurden in den Festzug eingereiht. So hatte die Parade der Sankt Urbans-Bruderschaft einen Sinn, sie drückte etwas aus und entsprach den innersten

Gefühlen des Landes. Im Laufe der Zeit entwickelte sie sich weiter, bis sie zum ergreifenden Schauspiel wurde, das sie heute ist, zum Fest der Arbeit und der Jahreszeiten, zum Fest dessen, was die waadtländische Erde Rührendes hat.

Es ist unmöglich, in kurzen Worten ein Bild der letzten Winzerfeste zu geben. Ein paar Ziffern mögen immerhin die Ausdehnung zeigen, die es allein im letzten Jahrhundert genommen hat. Im Jahr 1819 konnten die Tribünen, die stets auf dem Marktplatz in Vevey errichtet werden, an die 2000 Personen fassen. 1833 ge-

nügten sie für die doppelte Zahl,

1851 sogar für 7000 Zuschauer, und es wurden

für das Fest Fr. 64,850 ausge-

geben. Von 1865 an muss man

schon mit ganz grossen Zahlen rechnen. Damals

wurde das Fest an drei Tagen gefeiert und die Tribünen konn-

ten 11,000 Besucher aufnehmen. Die Kosten

betragen 140,000 Franken. 1889

wurde die Zahl der Zuschauerplätze nochmals

erhöht. Im Verlaufe der fünf

Aufführungen folgten sich auf den Estraden über

60,000 Personen. Die Kosten wuchsen auf Fr. 300,000 an. Der Eindruck

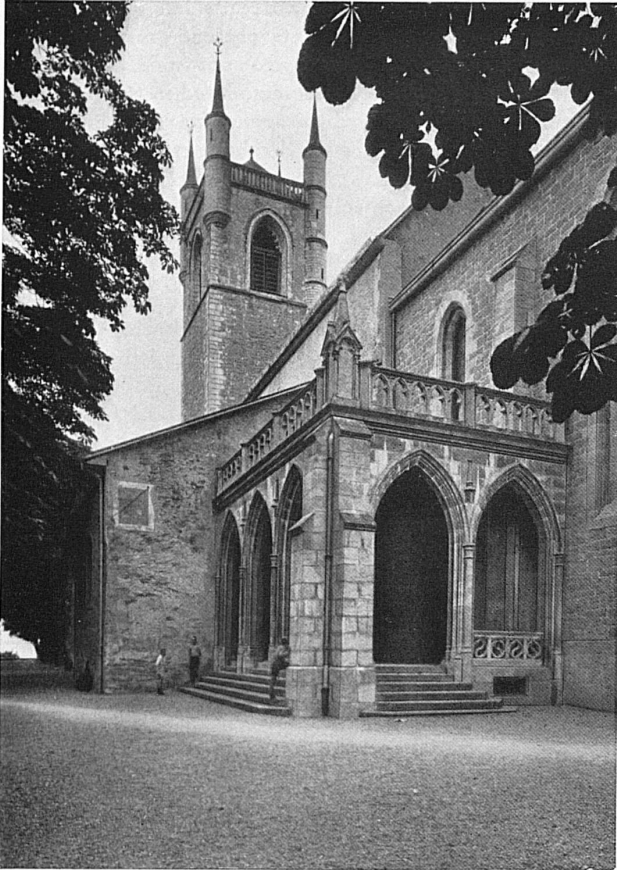
dieses Festes war so stark, dass ein

hervorragender

Kritiker schrieb: «Ich bin von dieser Aufführung fortgegangen mit vermehrter Liebe für dieses Land. Das Winzerfest ist eine grossartige Hymne der Dankbarkeit zur Ehre des Schöpfers. Man fühlt die naive, gläubige, arbeitsame und stolze Seele des welschen Volkes erbeben. Und man geht mit dem wohlthuenden Eindruck davon, den alle grossen, guten, schönen und ehrlichen Dinge hervorrufen.» 1905 war das Fest ein Triumph. Seine sechs Aufführungen kosteten Fr. 450,000 und benötigten 1800 Darsteller. Eine hohe ausländische Persönlichkeit veröffentlichte begeistert das Lob, das den allgemeinen Eindruck wiedergab: «Ich habe einen wunderbaren Traum erlebt, dessen Erscheinung mich durch das ganze Leben begleiten wird. Ich habe mit



Winzerfest 1927. Die Hauptleute der 100 Schweizer
Fête des Vignerons 1927. Les capitaines des Cent-Suisses



Vevey. Kirche St. Martin
Eglise St-Martin

Phot. Kern
Lausanne

den Zuschauern mitgezittert in einem gemeinsamen Schauer hoher und gesunder Freude. Die Schönheit ist mir erschienen in einer der vollkommensten und wunderbarsten Darstellungen.»

Wie wird das Fest von 1927 sein? Darauf ist schwer zu antworten. Man kann nur sagen, dass es an Grossartigkeit und Glanz die Feste von 1889 und 1905 übertreffen wird. Alles wird dafür ins Werk gesetzt, und die Bevölkerung von Vevey und Umgebung, aus der sich die Darsteller rekrutieren, hält darauf, dass es so werde.

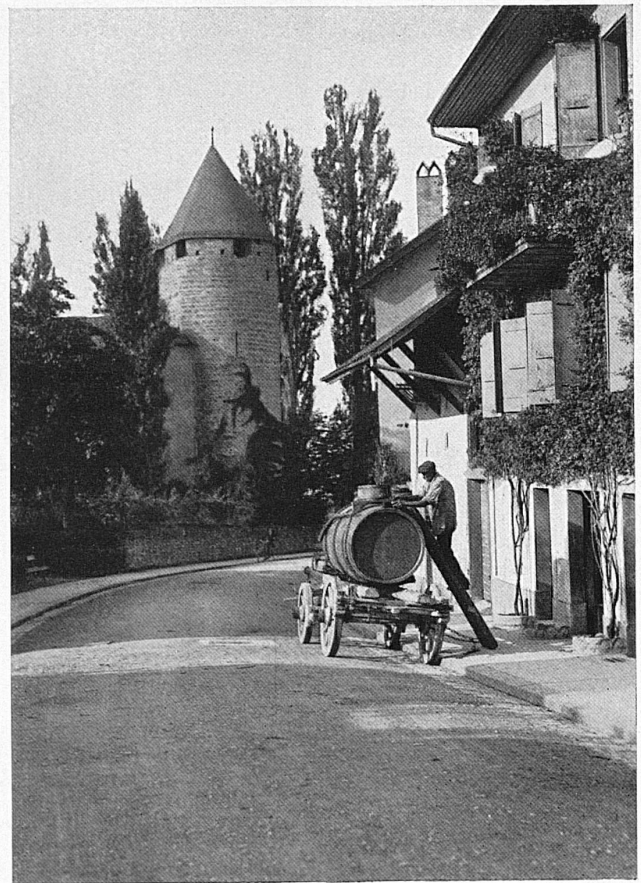
Nun ein paar Einzelheiten über das nächste Fest. Die Ausgaben werden auf rund eine Million veranschlagt. Die musikalische Komposition ist Meister Gustave Doret, dem Verfasser der Festspielpartitur von 1905, übertragen worden. Das Textbuch stammt von Pierre Girard, und die Leitung des dekorativen Teils liegt in der Hand des Malers Biéler. Festgestellt sei, dass alle Mitglieder der Organisationskomitees, die Leiter der Abteilungen und Korps Mitglieder der Winzerzunft sind, deren Zunftpräsident Nationalrat E. Gaudard ist. Bereits sind die Hauptzüge des Festprogramms für 1927 festgelegt. Abgesehen von den musikalischen, dichterischen und künstlerischen Teilen entspricht das Programm ungefähr demjenigen von 1905, d. h. es wird sich ganz an die alte Tradition halten und zum Hauptgegenstand die Verherrlichung der Jahres-

zeiten und der Feldarbeiten machen. Vorgesehen sind sechs Aufführungen in einem Zeitraum von zehn Tagen. Wie üblich, werden die Aufführungen am Vormittag stattfinden, und mehreren von ihnen wird ein Umzug der Darsteller mit ihren Attributen durch die Stadt folgen. Auch dies wird ein prachtvolles Schauspiel sein. Für die spielfreien Tage und die Abende werden allerlei Veranstaltungen vorgemerkt, wie Seenachtfeste, Illuminationen, Konzerte usw.

Das Festspiel wird auch diesmal auf dem Marktplatz aufgeführt, wo im Mai 1800 General Bonaparte die italienische Armee inspizierte und wo auch die Winzerfeste von 1791, 1797, 1819, 1833, 1851, 1865, 1889 und 1905 gefeiert worden sind.

Von dem lyrischen Gedicht, von der Art, wie es gesungen und in Tanzvorführungen dargestellt werden soll durch die Heerscharen des Frühlings, des Sommers, des Herbstes und des Winters, können wir noch nichts sagen. Dessen kann man jedoch versichert sein: alles wird vollkommen werden. Vollkommen, weil man in Vevey und in der Umgegend es als Ehre auffasst, am Winzerfest teilhaben zu können, weil kein Opfer zu gross erscheint, um den Erfolg sicherzustellen und weil — und das ist der letzte und beste Grund — das verfolgte Ziel edel und schön ist.

Vevey betrachtet es als ein Vorrecht, das Winzerfest feiern zu dürfen, dessen Geschichte so innig mit dem



La Tour-de-Peilz bei Vevey / La Tour-de-Peilz près Vevey

örtlichen Leben verknüpft ist. Das erklärt die begeisterte Haltung der Viviser und die unwiderstehliche Macht der gemeinsamen Anstrengung, die es einer Bevölkerung von 20,000 Seelen erlaubt, für ein Fest, das nur zehn Tage dauert, künstlerische und eigenartige Vorführungen zu veranstalten, die 1800 Mitspielende nötig machen.

Der Fall ist — glauben wir — wahrhaft einzigartig in der Welt.

Programm und Extrazüge

Für die Aufführungen des Festspiels, die am 1. August um 7³/₄, am 2., 4., 5., 8. und 9. August um 8 Uhr morgens beginnen, sind riesige Tribünen mit einem

Fassungsvermögen von 14,000 Personen erstellt worden. Nach Schluss der Aufführungen vom 2. und 9. August und am 6. August von 2 Uhr an finden Umzüge statt, die durch ihre Grösse und farbenfrohe Abwechslung unvergessliche Eindrücke hinterlassen werden. Für den Abend des 6. August ist zudem ein grossangelegtes Seenachtsfest mit Beleuchtung der Ufer vorgesehen.

Programme sind beim offiziellen Verkehrsbureau in Vevey und in allen Reisebureaux erhältlich.

Die Schweiz. Bundesbahnen stellen den Besuchern des Winterfestes zahlreiche Extrazüge zur Verfügung, die auf Seite 35 näher aufgeführt sind.

The Fête des Vignerons

The Fête des Vignerons is an allegorical representation of Swiss agricultural life; a grandiose manifestation of the purest instincts of the race; man's Thanksgiving to The Creator for all the fruits of the soil vouchsafed.

The Brotherhood of Winegrowers, under whose auspices the Fête des Vignerons is held, has its origin in the mists of antiquity.

Records of three hundred years ago already make mention of this 'Worshipful Body' whose function it still is to supervise the cultivation of the vineyards, rewarding the diligent for their labours, while administering rebuke to those who have neglected their task.

In those far distant days the Brotherhood used to celebrate its existence in a modest festival held every

six years; but each successive decade has added to its importance, until it reached its present grandiose proportions. A hundred years ago not more than two thousand people could be accommodated in the primitive construction which served as arena for the Fête. Today from the rising tiers of the huge stadium fourteen thousand spectators may view in comfort every phase of this entrancing spectacle.

* * *

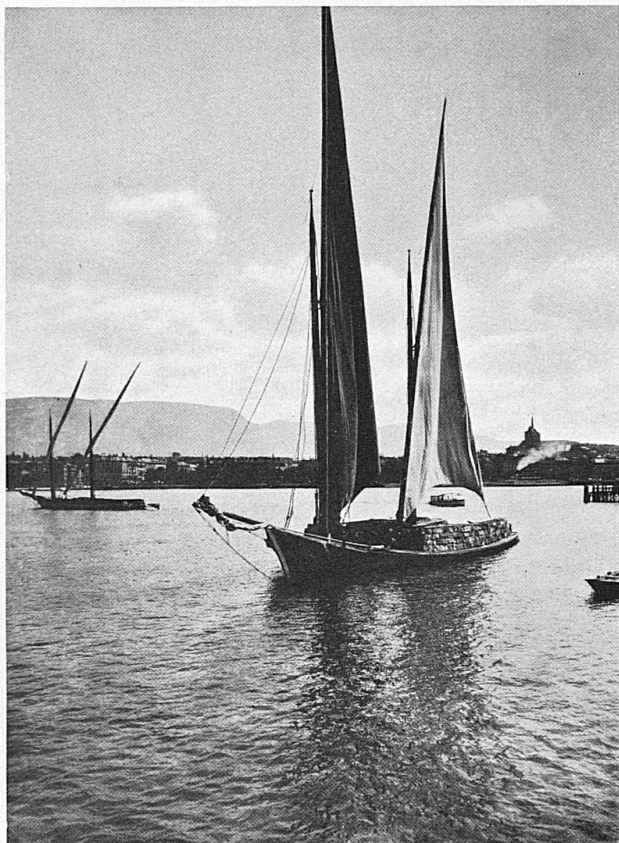
It is a heart-stirring spectacle this stupendous effort of a laborious people, who garner the fruits of the Earth only by incessant toil and by the sweat of the brow. One marvels at their simple unflinching faith, until as the glorious vision of the Fête fades, and the eye wanders upwards towards the great alpine summits, one seems to see embodied there the symbol of those sublime ideals which throughout the ages have ennobled mankind, and given him courage in the everlasting struggle for existence.

The Festival of the Fête des Vignerons will be spread over a period of ten days. In addition to six full-dress performances there will be processions through the streets of Vevey in which the entire cast is to figure. At night beacons will glow from the surrounding heights, while the lake-front will be converted into fairyland by the multi-coloured lights of a Venetian fête.

From all corners of the earth people flock to see this wonderful spectacle, a production unique of its kind. Those who are able to enjoy this great privilege will return to their homes possessed of a souvenir of inestimable charm and beauty which even time cannot dim.

*

Die Leser werden höflich gebeten, diese Zeitschrift schonend zu behandeln und nach Gebrauch wieder an ihren Ort zu hängen. — Par égard pour les autres lecteurs, Messieurs les voyageurs sont priés de traiter la Revue CFF avec ménagement et de la remettre en place.



Segelbarke auf dem Genfersee
Barque du Léman

Phot. Riffel, Zürich